



Dorothee, septième enfant d'une famille de riches cultivateurs, naît à Montau, (en Prusse), vers 1347. Baptisée le jour de sainte Dorothee elle en reçoit le prénom. Dès son enfance elle fait de petits sacrifices "pour l'amour de Dieu", et aime les offrir à Jésus Hostie. *"De l'enfance à la mort, elle eut toujours le désir de voir l'Hostie. L'eût-elle contemplée cent fois en un jour, son désir n'en devenait que plus vif. A partir de 11 ans, elle eût bien voulu communier sept fois l'an; on ne lui permit que deux fois. Adolescente, elle obtint sept fois, et, mariée, plus souvent. Le désir l'empêchait de dormir. Elle guettait à la fenêtre l'aube trop lente. Elle allait très tôt à l'église pour voir son Dieu aux messes matinales. Sa faim était telle qu'elle eût arraché l'hostie des mains du prêtre."* (Vie des Saints par les RR PP Bénédictins de Paris. Ed Letouzey. 1952)

A sept ans elle subit déjà les assauts du démon qui voit les grâces obtenues par Dorothee. A 17 ans, ses parents lui font épouser Adalbert, un riche armurier plus âgé qu'elle, d'un caractère violent et capricieux. La patience, la gentillesse et l'humilité de son épouse auront raison de ses emportements, et le couple vit fort chrétiennement. Ils ont 9 enfants, hélas 4 meurent en bas âge, et 4 autres meurent durant la peste de 1383. Seule survit leur dernière fille qui sera Bénédictine. Peu de temps après son mariage, Dorothee vit ses premières extases. Durant l'une d'elles, la Sainte Vierge vient déposer l'Enfant Jésus dans ses bras.

En 1384, n'ayant plus d'enfants à charge, Adalbert et Dorothee vendent leurs biens pour se consacrer aux œuvres pies, et vont en pèlerinage à Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle.

En 1385, elle connaît la grâce de contempler le Cœur de Jésus ouvert, et vit "l'échange des cœurs", comme sainte Catherine de Sienne : *"Le Seigneur Jésus lui apparut tenant dans la main un cœur humain rouge resplendissant, lui ouvrit la poitrine, l'y introduisit et dit: «Ma très chère petite fille, de même qu'un jour j'ai pris le cœur que tu m'offrais, voici à présent que je te donne le mien, et désormais, il prendra la place qu'occupait le tien». Catherine a vécu véritablement les paroles de saint Paul: «Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20).* (Benoit XVI. Audience générale du 24 novembre 2010)

Ainsi, Dorothee voit combien les malheurs du monde affecte le Cœur Sacré de Jésus, et mène une vie de pénitence en réparation pour tant de douleurs causées. En 1390, le couple prévoit un pèlerinage à Rome, mais Adalbert, retenu par la maladie, ne peut l'accompagner. Quand elle revient, il est mort, et elle décide alors, très émue, de se retirer du monde. Sous la direction spirituelle du Père Jean de Marienwerder, doyen de la cathédrale de Marienwerder, (aujourd'hui Kwidzyn en Pologne), et prêtre de l'Ordre Teutonique, elle se fait recluse dans une cellule intégrée aux bâtiments de la cathédrale.

Emmurée dans sa cellule à trois fenêtres, (une vers le ciel, une vers l'autel, une vers le cimetière), elle passe ses journées en prières et pénitences, au gré des inspirations que le Cœur de Jésus lui murmure. Elle se consacre surtout à la prière d'expiation pour ses fautes passées, pour son pays, pour les pécheurs, et pour l'Eglise déchirée par le grand schisme d'occident. Chose exceptionnelle pour l'époque, elle peut communier tous les matins.

De nombreux visiteurs viennent chercher, et trouver, auprès d'elle conseils et consolations. Elle meurt à Marienweder le 25 juin 1394. Elle est aussi fêtée le 30 octobre.

-----

A l'image de la Bienheureuse Dorothee de Montau, contemplons le Sacré Cœur de Jésus et comprenons que sa vraie douleur est de n'être pas assez aimé.